

“ pourrait produire.....Cependant, il
 “ faut bien admettre qu’une ère nouvelle s’est ouverte
 “ en matière de voirie pour notre province et que ses
 “ effets bienfaisants seront incalculables pour son ave-
 “ nir ”.

PLUS D’OEUVRES QUE DE PROMESSES

Je viens de vous prouver que nous avons scrupuleusement exécuté chacune des promesses que nous avons faites en 1905 au sujet de nos finances, de l’enseignement public, de la création d’écoles normales, d’écoles techniques et d’une école des hautes études commerciales, au sujet du traitement des instituteurs, de l’enseignement agricole, de l’encouragement à la colonisation, de la protection à l’ouvrier des usines et de l’amélioration de la voirie. Il me reste maintenant à vous démontrer que nous avons mené à bien beaucoup plus d’entreprises que nous n’en avons promises, pour le progrès et le développement de la province.

Vous avez sans doute connu et vous connaissez encore des gouvernements qui se font un devoir, pourrait-on dire, de ne pas accomplir une seule de leurs promesses ou qui ne font jamais de promesses pour n’avoir pas à les remplir.

Mais je reste convaincu, avec vous, qu’il y a bien peu de gouvernements qui se soient appliqués à remplir leurs promesses les unes après les autres et qui, en même temps, aient exécuté, sans les avoir jamais promises, des œuvres nombreuses et importantes dans l’intérêt public. Je ne sache pas qu’il y ait de la vantardise à le proclamer : c’est ce que nous avons fait et tel est le record du gouvernement qui vient devant vous pour être jugé.

1. L’annexion de l’Ungava.—Si vous vous en rappelez, nous n’avons pas fait de promesse au sujet de l’Ungava. Cependant, comme cette vaste péninsule est riche en forêts, en chutes d’eau, en poissons et en animaux à